

ANCH.A



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **(R)**ESISTENCIA VENCERA

mai 1977

N° 20

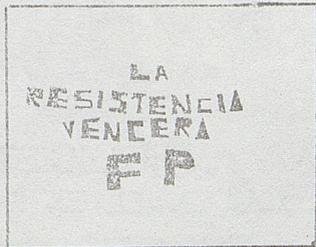


*Grand jour
de lutte
dans la
Résistance*



ANCH.A - B.P. 59 - CEDEX 13 - PARIS 75623 - FRANCE

40p8851



3 AÑOS DE FASCISMO = MISERIA REPRESION TERROR Y HAMBRE. PERO EN 3 AÑOS HEMOS APRENDIDO A LUCHAR EN LA CLANDESTINIDAD CORREGIR RUMBOS Y TEMPLARNOS EN LA LUCHA RESISTENTE PARA DERROCAR LA JUNTA. ¡UNETE A LA LUCHA!

FRENTE DEL PUEBLO

¡PAN, TRABAJO Y LIBERTAD!
TRABAJADORES: UNIDOS Y ORGANIZADOS DERROTEMOS LA DICTADURA
FRENTE DEL PUEBLO



LOS CHILENOS NOS ENCONTRAMOS BAJO LA DEVASTADORA POLÍTICA ANTIPOPULAR Y FASCISTA DE LA J.M. EXPLOTACIÓN CESANTÍA, REPRESIÓN, MISERIA Y TORTURAS. A ESTA AGRESIÓN, EL PUEBLO RESPONDE CON UNA GRAN FUERZA UNIFICADORA Y SE ORGANIZA PARA LUCHAR POR SU:

¡PAN, TRABAJO TIERRA Y LIBERTAD.

¡¡ LA RESISTENCIA VENCERA !!!

FRENTE DEL PUEBLO



Compañeros:
Esto es lo que está sucediendo a los trabajadores hoy en nuestra patria.
Los patronos se niegan a pagarnos nuestras conquistas y derechos.
- Algunos todavía no pagan el reajuste del 34% y Bonificación de L. 8400. -
- Las imposiciones al S.S.S. porque de un tener convenio con la Caja.
- El pago de vacaciones quieren hacerlo en forma semestrales.
- Los regales de colchón, 10% y 14% de indemnización, también quieren liberarlos.
Sabemos que la "autoridad" no da ninguna solución a nuestros problemas.
Luchemos organizadamente por:
1.- Pago Total de todas las vacaciones, no de a poetas.
2.- Pago permanente de las imposiciones al S.S.S. No a los convenios.
3.- Pago total de los regales y no fraccionados.
4.- Pago inmediato de impuestos y bonificaciones y otros derechos pendientes.
¡Abajo la explotación y los gonzas!
¡La resistencia vencerá!
Frente del Pueblo (F.P.)

SI A LA EDUCACION
NO A LA REPRESION
- FRENTE DE ARTISTAS ANTIFASCISTAS

D U C H I L I :
URGENT APPEL D' APPUI A LA RESISTANCE

Les camarades du Front du Peuple du Chili (FP) nous ont envoyé cet appel urgent pour une campagne de solidarité économique avec la Résistance. En ces moments où les tâches antifascistes menées au pays sont très nécessaires. Même si le FP est pour le principe de compter sur ses propres forces, sur le peuple chilien, cela n'exclut pas l'appui extérieur.

Mais en ces moments, du fait de la situation économique de notre pays; les problèmes du financement économique deviennent aigus. Il y a aujourd'hui plus de 800.000 chômeurs et les salaires sont en moyenne de 250F par mois. L'appui extérieur est donc très utile.

L'ensemble de la Résistance a besoin de cet argent pour aider les prisonniers et leur famille, l'impression de matériel, ateliers clandestins, etc...

C'est pourquoi nous faisons cet appel urgent à la demande du FP.

Tout l'argent sera envoyé au Chili. Ceux qui enverront des sommes importantes, et en feront la demande explicite, recevront directement du Chili un reçu de l'argent et des remerciements.

REPONDONS A L'APPEL QUE NOUS FAIT

LA RESISTANCE CHILIENNE !

Envoyer chèques au nom de M. GUERRIEN
à ANCHA B.P. 59 CEDEX 13 75623 FRANCE

Camarades du Front du Peuple : nous vous envoyons cette somme pour contribuer à la lutte du peuple chilien pour renverser la dictature, le fascisme et obtenir sa véritable libération.

NOM :

ADRESSE :

REMARQUES :

1^{er} M A I : GRAND JOUR DE LUTTE DE LA RESISTANCE

Malgré les dures conditions de clandestinité les travailleurs chiliens ont rendu hommage aux héros de Chicago et aux luttes des peuples

Les militaires n'ont pu éliminer les organisations des travailleurs chiliens, qui n'ont cessé de combattre.

Comme les années précédentes, dans chaque centre de travail ont eu lieu des réunions clandestines où s'est reflété l'esprit de la Résistance, pour lutter par tous les moyens contre la tyrannie fasciste.

Notre agence et le FP à l'extérieur salue avec émotion les travailleurs chiliens et leur lutte héroïque.

E N L U T T E (nouvelles envoyées à ANCHA par la Résistance)

Lutte paysanne : des centaines de familles paysannes de la province de Colchagua se dressent et combattent pour la terre, contre les prétentions des autorités fascistes et des latifundiaires. Le gouvernement a autorisé le déplacement de plusieurs familles, mais les paysans s'organisent pour l'empêcher.

La situation est devenue assez grave et même un Syndicat Paysan, plutôt jaune, a dû intervenir, en publiant une déclaration: "des centaines de paysans qui ont arraché à la montagne de grandes surfaces, les rendant productives, vont perdre le fruit de leur travail. On fait pression pour les faire partir: des pins plantés sur les terres à blé, et on les force à vendre leur bétail quand les prix sont bas".

UNITE ET LUTTE A LA BANQUE DU CHILI : les syndicats des Employés de cette Banque ont fait une grève pour non paiement de la prime offerte, avec la participation totale du personnel, uni et en lutte.

VIGILANCE REVOLUTIONNAIRE

(article tiré du journal clandestin RESISTANCE, édité au Chili)

Il y a une caserne des Services de Sécurité à la "Rinconada de Maipu", près du centre de Santiago. Il centralise toutes les forces de "sécurité fascistes", qui y sont entraînées à la répression, la torture et le crime. Y sont également entraînées les "mouchards payés".

Mais y sont également instruits et entraînés des membres des services de sécurité des autres dictatures fascistes, coopération patronnée par les USA et la CIA.

L'endroit où ils se concentrent pour des mobilisations spéciales est la caserne de l'avenue 5 Avril, entre 8 et 11h, et entre 14h-16h. Ils utilisent, pour passer inaperçus des: voitures FIAT 125 -camionnettes et bus Ford, Chevrolet et Pegaso -des autobus d'Etat qui se distinguent par leur couleur rouge et blanc.

Age de ces agents: 18-40ans. Habits variés et de bonne qualité. Des deux sexes.

Le peuple et la Résistance les surveillent de près, prévenant les organisations clandestines et protégeant ainsi les camarades, car l'homme est le plus important.

Ainsi sont recueillies les informations permettant un jour

Il a fallu beaucoup de décision pour arrêter le travail tous ensemble, en faisant un grand tapage en frappant autour d'eux. Ils ont gagné, les patrons payant finalement la prime promise.

LUTTE POUR LE DROIT A LA SANTE:

Les ambulanciers du Service National de la Santé attendaient d'être payés avant de prendre les blessés ou malades. Une lutte générale contre cela a été menée, obtenant que l'on s'occupe d'abord des patients, en plus de faire baisser les prix, trop élevés.

de régler des comptes, pour chaque goutte de sang versée, appliquant la justice populaire: AINSI SERA LA FIN DU FASCISME.

"COLONIE DIGNITE": PRISON SECRETE DE PINOCHET :

La junte, obligée de cacher ses sinistres crimes a dû libérer 300 prisonniers politiques pour prétendre qu'il n'y a plus de prisonniers politiques au Chili, et tous les camps de concentration ont été fermés".

Cela n'a convaincu personne, et l'opinion publique internationale a continué à faire pression pour connaître le sort de milliers de "disparus" et de prisonniers politiques.

Cachant l'existence des camps de concentration "officiellement reconnus", ils utilisent des prisons secrètes dans tout le Chili.

L'une d'entre elles est dans la province de Linares, à 500km au Sud de Santiago, dans la sinistre "colonie Dignité". Fondé par l'allemand F. Schafer, ex assistant de l'Eglise Evan gélique allemande commence ses activités en 1961. Son fondateur est un élément douteux, au lourd passé et ayant été condamné pour homosexualité et détournement de mineurs dans son pays.

Fuyant celui-ci et la justice, apportant plus de 150 enfants, surtout

orphelins, qu'il dit vouloir éduquer et faire travailler, mais bien vite cela devient une véritable prison. En 1965 un jeune allemand réussit à fuir et raconter les horreurs, torture, châtiments violents et travail forcé auxquels ses membres sont soumis quotidiennement.

Le scandale provoqué par ces déclarations a été étouffé à l'époque par le gouvernement réactionnaire d' Alessandri et cela a continué. Là, à la Colonie Dignité, isolés du reste du Chili, avec école privée, hôpital, moulins et fabriques, tout cela continuait, formant déjà une sorte de camp fasciste. Après le coup d'Etat fasciste, on a reparlé de cette "Colonie". De nombreux détenus ont dit y être conduits et scientifiquement torturés. Cela a été confirmé par tous les rapports des Nations Unies, d'Amnesty Internationale, etc...

Ainsi dans l'un des derniers rapports de l'ONU, du 8:11/76 dénonçant les lieux secrets de torture figure la "Colonie Dignité" où "les prisonniers sont exposés à diverses 'expériences' pour mesurer la résistance à divers types de tortures, drogues altérant l'esprit, isolement prolongé et autres conditions inhumaines".

L'opinion publique internationale doit connaître ces actes de brutalité du fascisme et exiger leur abolition et la libération de tous les patriotes qui y souffrent.

LA SITUATION A LA CAMPAGNE

(extrait de LIBERATION journal clandestin édité au Chili en mars 77)

La politique de la Junte à la campagne:

Il est connu que la Dictature représente les intérêts de l'impérialisme US, les monopoles et les latifundiaires. Ceux-ci se sont fait restituer tous leurs anciens privilèges qui leur avaient été enlevés.

Les mesures répressives de la Junte :

- 1) Assassiner et emprisonner la plupart des dirigeants paysans.
- 2) Se venger sans pitié dans les zones où la lutte paysanne a été la plus for-

te: provinces de Malleco et Cautin, Ranco et Panguipulli, Bio BIO ET Valdivia.

- 3) Dissoudre l'immense majorité des Syndicats, Comités, Fédérations. Soutien à la Fédération des Latifundiaires.
- 4) Expulsion de milliers de paysans de leurs terres du jour au lendemain, les mettant en situation de mendiants; grande augmentation du chômage à la campagne.
- 5) Abolition de tous les droits conquis par les paysans.

Que veut la Junte avec de telles mesures?

Rendre aux latifundiaires et déchaîner la plus féroce des répressions et exploitation, sans résistance aucune des masses paysannes, bien sûr.

Le modèle économique de la Junte pour la campagne.

- 1) La Junte a rendu immédiatement 1206 exploitations des 5809 expropriées en 7 ans par la Corporation de la Réforme agraire (CORA), en leur donnant de très bonnes conditions d'exploitations.
- 2) Les 4602 exploitations restantes (avec des terres moins importantes), de grande taille seront transformées en 60.000 en un délai de 3 ans. Ainsi en 75 15000 titres ont été distribués, et pas forcément à des paysans.

Que signifie cette politique de minifundia?

Le minifundia est peu efficace et est absorbé par le latifundia. Ce que le paysan a reçu, ce n'est pas la terre, mais un morceau de papier avec la promesse d'avoir la terre dans 30 ans, si il peut la payer...

Les "nouveaux propriétaires" se sont publiquement plaints des problèmes qui se présentent: absence d'assistance technique, intérêts élevés pour les crédits, sabotages effectués par des fonctionnaires du régime (donnant de mauvais conseils pour saboter la production), remise de semences de mauvaise qualité, etc...

Qu'arrive-t-il alors au minifundista? D'abord il se ruine et ne peut continuer à travailler. Ensuite, comme il prévoit le Règlement ils doivent louer ou vendre leurs petites propriétés, qui finissent aux mains des latifundiaires.

La misère à la campagne

1. La majorité des 70.000 "asentados" sont expulsés avec répression de leurs terres avec leurs familles, ce qui a donné 35% de chômeurs
2. Les latifundiaires ne payent pas de salaires avant 6 mois de travail. Ils embauchent de la main d'oeuvre pas cher, à condition de ne pas payer les charges sociales.
3. Dénutrition, mortalité infantile, maladies comme il y a deux siècles
4. Suppression de tous les services de Santé, faute de logements (plus de 500.000 Paysans vivent dans 61.000 ranches misérables).
5. Impossibilité d'éducation pour les enfants de paysans, qui doivent travailler.

La lutte paysanne

Il y a peu, dans les provinces de Conchagua, devant les menaces d'expulsion, des centaines de paysans s'organisent et ont déclaré publiquement qu'ILS SONT DECIDÉS A EMPECHER D'ETRE DELOGÉS. La situation est tendue, et tout le peuple doit appuyer cette juste lutte.

Depuis le coup d'Etat la campagne n'a pas été tranquille et les rebellions, même si méconnues, ont existé, même si violemment écrasées elles ont montré la voie à suivre. La tradition de lutte paysanne promet que la campagne se convertira rapidement en une explosion contre l'injustice: comme lors des soulèvements armés de Ranquil et Lonquimay en 1930.

Les tâches

Il faut d'abord reconstruire les organisations paysannes. Les ouvriers agricoles et paysans pauvres levant le drapeau de lutte "pour la terre", frapperont le plus durement le pouvoir des latifundiaires ennemi principal à la campagne, et la Dictature qui les représente. Les petits propriétaires et les "asentados" sont des alliés du prolétariat agricole dans cette lutte. Tous doivent s'unir au peuple contre la dictature.

Tant qu'il y aura Dictature il y aura latifundia; les tâches urgentes sont donc: UNITE ET ORGANISATION

Pour une Réforme Agraire anti-latifundiaire:

Les paysans luttent pour:

- LUTTE pour la continuation et approfondissement de la Réforme Ag.
- DÉFENSE et appui économique aux 'asentamientos' et coopératives agricoles.

De leur côté les 'asentados' et propriétaires exigent immédiatement:

- non restitution des terres aux latifundiaires.
- SUPPRESSION immédiate de toute dette à l'Etat.
- ASSISTANCE technique et crédit de l'Etat, avec des intérêts minimums.
- pour un système démocratique permettant aux paysans de décider de l'exploitation individuelle ou collective de la terre.
- lutte pour la remise des titres à tous les 'asentados', sans condition.
- lutte pour réaliser la consigne de: "La terre à ceux qui la travaillent" et "expropriation du latifundia sans paiement et à porte fermée".

LA TERRE A CELUI QUI LA TRAVAILLE!

=====

LA JUNTE AUGMENTE LA CENSURE DES OEUVRES LITTÉRAIRES

Elle vient de publier un décret interdisant la vente des oeuvres de Cortázar, Vargas Llosa et G. Garcia Marquez. Cela soit disant pour la "défense de la démocratie et de l'Occident" s'ajoute à la liste des écrivains déjà interdits, dont les plus célèbres du monde, comme c'est le cas ici. Le prétexte invoqué est que ces oeuvres "servent le marxisme léninisme" et "ôtent du prestige au Chili".

+++++

ABONNEZ VOUS A ANCHA

30F / an (soutien à partir de 50F)

Chèques au nom de M. Guerrin

ANCHA BP 59 75623 PARIS CEDEX 13

+++++

UN MILITANT DU FRONT DU PEUPLE DECLARE/ LA LUTTE DES MASSES EST LE DEBUT DE LA LUTTE ARMEE POPULAIRE!

Résumé d'une interview de Fanny Zulema, combattante de la Résistance récemment libérée, don née à "Nuova Unita" (Italie) et "Que Hacer" (Venezuela)

Question: quel est le degré d'unité du peuple chilien dans la lutte pour renverser la dictature et les difficultés pour cela?

Réponse: la Résistance voit une grande unité d'action à la base, des centaines d'organismes se développant dans la lutte. Cette unité à la base est le pilier fondamental sur lequel s'appuie le FP. Notre Front représente la ligne la plus avancée de la Résistance. Cette ligne vise le renversement de la Junte par la lutte active qui se concrétise dans l'utilisation de tous les moyens et l'unité de tous les secteurs du peuple pouvant être unis. Mais il y a aussi une autre ligne, qui ne fait pas confiance aux masses et voit dans n'importe quelle fraction de la bourgeoisie ou de l'impérialisme US des sauveurs de la patrie... les années de Résistance ont montré le seul chemin à suivre: LA LUTTE DES MASSES EST LE DEBUT DE LA LUTTE ARMEE POPULAIRE!

Question: que propose le FP devant la soit-disant "démocratisation" du Chili préconisée par Carter.

Réponse: au Chili les valets de l'impérialisme se préparent à remplacer Pinochet. Cela pour que l'Armée puisse sauver la face, et préserver la domination yankee. Aujourd'hui l'alternative est: ou bien les USA arrivent à faire remplacer Pinochet et donne le jour à un gouvernement pseudo démocratique ou bien les masses, à travers un large front large avec leur mobilisation; passant à l'offensive sur tous les terrains rendant difficile la vie à l'impérialisme et ses laquais, quelqu'ils soient. Cela implique le début de formes de lutte plus élevées: la lutte armée qui peut au début la forme de l'exécution d'espions bourreaux et fascistes et actions désorientant la dictature. Cela amènera une plus grande polarisation des forces, la réaction et le peuple. La lutte des masses se développant impose comme tâche principale l'élargissement du FP en un vaste Front Antifasciste. Nous avons toujours dit que le FP était l'embryon d'un Front Unitaire excluant seulement ceux qui appuient la Junte et nient la lutte contre la dictature, soit promouvoir l'unité de la grande majorité. Il faut aujourd'hui renforcer la solidarité avec le FP. Il faut aussi l'appui économique à la Résistance, la campagne pour la libération des prisonniers et les "disparus". Tout cela est une grande contribution très importante à notre dure lutte, de notre peuple, contre le fascisme.

FAILLITES ET LICENCIEMENTS DANS L'INDUSTRIE DE LA LIGNE-BLANCHE

Malgré les proclamations de Pinochet, la situation économique est toujours si désastreuse, avec misère et famine.

Exemple la Compagnie Tecno Industrielle, monopole de la ligne blanche. Elle a fermé 2 usines en 75, chassant 1300 travailleurs. En 76 625 plus. Cette année, après la fermeture d'une usine de meubles de cuisine, etc... des centaines de plus ont été licenciés.

La production a baissé de 30% seulement cette année. Auparavant elle avait baissé de 50% des capa-

ités de production.

La crise et faillite touche aussi des entreprises comme Ferillosa, Sindelon, Siam di Nella, Cimet et autres plus petites.

La situation de ces travailleurs est critique: licenciements et "vacances prolongées" est une dure réalité pour eux.

Mais devant l'attitude des patrons et des autorités fascistes, les ouvriers ont commencé à s'organiser pour lutter pour leurs droits.

PORTUGAL: Comité d'appui aux Luites des Peuples d'Amérique Latine (CALPAL)

Comité formé en Avril à Lisbonne, né après une grande campagne du peuple portugais contre la repression et les crimes au Brésil.

PRINCIPES ET OBJECTIFS: 1. Informer le peuple portugais des luites et formes d'organisation des peuples en Am.Lat. 2. Faire connaître la repression et misère y régnant. 3. Appui et solidarité à tous les formes de lutte contre le fascisme et l'impérialisme en Am.Lat. 4. Créer des conditions pour que le peuple portugais se solidarise avec ces luites. 5. Aider par tous les moyens les victimes de la repression. 6. Dénoncer la complicité de l'impérialisme US avec les régimes dictatoriaux.

Pour toute correspondance: CALPAL rua L.Freire N°2:1° e.rq. BAIRRO SANTOS LISBOA PORTUGAL.

EQUATEUR: 1ère Conférence, du 6 au 10 mars 77, de Législation Universitaire, organisée par l'Union des Universités d'Am.Lat.(UDUAL). Elle a publié une déclaration où l'on condamne la violation des Droits de l'Homme en particulier au Chili, Argentine et Brésil. Avec un appel pour défendre l'autonomie universitaire et se solidariser avec celles qui sont intervenues par les régimes despotiques.

Saint Domingue: le Comité Saint Domingue en Lutte a réalisé le 24 Avril à Paris, pour commémorer le 12ème anniversaire de la Grande Insurrection Populaire et l'héroïque résistance armée à l'invasion US. Avec une grande participation. Le FP du Chili a envoyé un chaleureux message de soutien et de solidarité avec le peuple dominicain.

ACTIVITES DU FP DU CHILI AU PORTUGAL: grand meeting antifasciste le 22 Avril à OVAR, au Nord du Portugal, pour fêter le 25 Avril. Avec le député du PS Portugais C.Candal et le député de l'Union démocratique Populaire Barreiros et le camarade Roberto Lopez du FP du Chili. Avec acclamations antifascistes des centaines de participants. A Lisbonne R.Lopez a donné une conférence de presse au siège du Comité de Soutien aux luites des peuples d'Am. Lat., reproduite par plusieurs journaux portugais.

=====

OPINIONS...INTERVIEW DU MINISTRE DE LA "JUSTICE" de PINOCHET a "BRCILLA"
----- (extraits)

- Q.: vous révoltez vous contre des types d'injustices comme la misère?
- R. : Ils ne font seulement peine. La pauvreté n'est la faute de personne. Il y a toujours eu des pauvres. Mais ces femmes qui mendient avec 3 enfants m'ennuient, m'agacent.
- Q.: Et le problème des "disparus"?
- R.: Je suis convaincu que c'est une invention. Je vous le dis du fond du coeur. Pour moi, ce problème n'existe pas. Il n'y a pas de tels disparus.
- Q.: Comment définiriez vous le système institutionnel actuel au Chili?
- R.: une démocratie autoritaire, où il y en a qui commandent et d'autres qui obéissent.
- Q.: Croyez vous qu'une démocratie peut être entière sans que s'y expriment politiquement tous les courants d'opinion?
- R.: C'est une question politique. Je ne réponds qu'aux questions juridiques.
- Q.: Vous n'avez jamais milité dans un Parti Politique?
- R.: Jamais. Bien sûr j'ai toujours voté à Valparaiso pour les candidats de droite. Les autres promettent des merveilles. Il y a toujours eu, et aura des riches et pauvres, des Abel et Cain, des bons et mauvais.

Nous croyons que "les brillantes idées" du nouveau ministre du tyran Pinochet parlent d'elles mêmes et ne méritent pas de commentaire.

LA RESISTANCE AU CHILI



ENTRETIEN AVEC UN JEUNE
DIRIGENT DU

FRONT DU PEUPLE

ENTRETIEN AVEC UN JEUNE DIRIGEANT DU FRONT DU PEUPLE DU
DU CHILI.

Souvent nos amis français nous posent des questions sur le Chili: Que se passe-t-il ? Y-a-t-il vraiment une Résistance ? Et si elle existe, pourquoi on n'a presque pas de nouvelles ? Nos amis commentent avec nous qu'on peut lire souvent dans les journaux des nouvelles sur des prisonniers, des témoignages de tortures qu'ils subissent, mais ils s'étonnent cependant que personne ne parle de la Résistance. Quand nous leur répondons qu'il y a effectivement une Résistance organisée contre la dictature chilienne, on nous demande quelles sont ses formes concrètes d'action.

Afin de répondre à toutes ces questions, il y a un mois, nous avons interviewé Pedro, un jeune dirigeant du FRONT DU PEUPLE du Chili, qui était venu clandestinement en Europe. Nous n'avons pas voulu publier cet interview avant d'être sûrs qu'il était rentré au Chili.

La vingtaine, mince, de taille moyenne, Pedro a le sourire facile et les traits caractéristiques des chiliens nés dans la zone centrale du pays, où il ne reste pratiquement plus d'indiens. Pendant tout l'entretien, Pedro a répondu vite, en essayant d'apporter des exemples concrets pouvant illustrer comment on développe la ligne proposée par le FRONT DU PEUPLE.

Question: Quelle est l'attitude des différentes classes sociales face à la dictature chilienne ?

Pedro: On peut affirmer aujourd'hui que la plupart de la population du pays, peut être 80 % des chiliens sont contre la dictature. Tout le monde y est d'accord. On le voit très clairement dans cette réaction si typiquement chilienne de faire des blagues, de raconter des histoires... l'humour noir, tu vois ? ... On n'avait jamais autant raconté des blagues sur Pinochet, sur ses généraux, où les militaires sont toujours ridicules... on les raconte partout, dans tous les milieux... Bon. Evidemment, la réaction concrète des gens est en rapport avec leur origine de classe, avec le niveau de conscience et la formation politique de chacun ... En gros on peut dire que la petite bourgeoisie se plaint beaucoup et attend une solution qui vienne d'en haut. De ce point de vue, elle n'est pas très active parce qu'elle nourrit des illusions: Carter, une entente avec la démocratie-chrétienne et avec les américains... tu te rends compte ? Chez la classe ouvrière, au contraire, tu trouves une réaction plus claire, une attitude de lutte... j'sais pas si tu me comprends: c'est eux qui ont le plus souffert! Il ne s'agit pas seulement des morts ni de ceux qui sont en prison, mais d'un chômage et d'une misère quotidienne comme on n'avait jamais connu auparavant au Chili. On hait les militaires, et les gens s'organisent partout.

Question: Est-ce qu'il y a des organisations clandestines ?

Pedro: Bien sûr ! Il y en a partout. C'est les conditions même de la repression qui nous ont menés, petit à petit, à une forme d'organisation flexible, où chaque noyau de Résistance est décentralisé et indépendant dans ses actions concrètes tout en suivant une orientation commune à l'ensemble de la Résistance.

Question: Quel rapport y-a-t-il entre le FRONT DU PEUPLE et les Comités de Résistance ?

Pedro: Le FRONT DU PEUPLE s'organise sur la base des Comités de Résistance. Qu'est-ce que c'est qu'un Comité de Résistance ? C'est une petite organisation qui est née au sein des masses, formée par un petit nombre de personnes, tout au plus six, en général 4 ou 5. Quelle est son activité ? Ils doivent d'abord organiser la propagande et appuyer et encourager toutes les formes de lutte contre la dictature.

Question: Quand on lit les différents journaux clandestins de la Résistance, de chaque front de masses, on y voit qu'on insiste beaucoup sur la propagande et sur la nécessité de publier et de diffuser ces journaux, pourquoi ?

Pedro : C'est à cause des conditions de vie sous la dictature: la presse est complètement muselée, elle ne publie que l'information que les militaires veulent nous faire connaître, de la façon dont ils veulent que nous l'apprenions, incomplète, faussée, etc... alors l'information correcte, la diffusion de tout ce qui arrive est devenu une tâche de première ordre. Quand tu connais par exemple, la grève de l'industrie papetière de Puente Alto(x) ou celle des ouvriers du cuir à Santiago, tu apprends en même temps de nouvelles formes de lutte et tu te rends compte qu'il est possible de lutter et que même sous la dictature les masses peuvent s'organiser avec succès; il faut aussi connaître les erreurs qu'on a fait pour tâcher de les éviter. Enfin, savoir que partout les gens

(x) Pedro fait référence à l'industrie Papetière de Puente Alto. Puente Alto est dans la grande banlieue ouvrière de SANTIAGO. L'industrie est un grand monopole, propriété d'un des "clans" le plus réactionnaires du Chili.

osent agir, même la solidarité internationale nous encourage à continuer et à approfondir notre lutte.

Question: Qui intègre ces Comités de Résistance ?

Pedro: C'est très large, il y a des militants des différents partis politiques de même que des gens qui n'ont jamais milité dans un parti. On est groupés autour des objectifs communs du FRONT DU PEUPLE: la lutte contre la dictature et la lutte pour les revendications économiques et politiques immédiates et à plus long terme. Ces revendications interprètent les intérêts des larges masses, il est très facile de former un noyau de militants autour de ces objectifs. Au fait, les Comités de Résistance sont devenus les noyaux, les moteurs de la lutte antifasciste au Chili.

Question: Tu peux nous raconter les activités développées par un Comité de Résistance ?

Pedro: On encourage toutes les formes de lutte, dans les usines par exemple, il y a le boycott à la production, le travail lent; les "pobladores", surtout les femmes, s'organisent pour résoudre leurs problèmes communs, pour insister face aux autorités. Le seul fait qu'elles soient capables de s'organiser gêne les militaires, ils voient qu'ils ne peuvent pas arriver à détruire la solidarité ni la capacité d'organisation des gens. Les étudiants ont aussi des revendications spécifiques, parce que maintenant l'Université n'est plus gratuite, elle est très chère et sélective, c'est une consigne de lutte. Les enseignants ont aussi des activités de résistance...comment t'expliquer ! chaque Comité de Résistance est organisé dans une centre de travail ou dans une "Poblacion", les activités dépendent de leurs propres problèmes... On a vu récemment surgir de nombreux Comités de Résistance dans les différentes écoles universitaires et chez les enseignants. Chaque Comité de Résistance imprime son Journal clandestin; dans le dernier trimestre 76, nous en avons connu des nouveaux: LIBERACION qui représente tous les Comités de Résistance de la Faculté Oriente (x), d'autres Comités impriment LIBERTAD, les enseignants ont commencé à diffuser UNIDAD; il y a aussi RESISTANCE PAYSANNE, chaque usine imprime son propre journal, ne fut-ce qu'une seule page, mais pour eux, c'est leur journal clandestin

(x) La Faculté "Sede Oriente", était le plus grand centre universitaire de l'Université du Chili à Santiago, et traditionnellement le plus politisé et le plus actif. La dictature s'est acharné sur ses étudiants et professeurs, mais n'a pas pu détruire l'organisation ni la volonté de lutte.

qui les informe des révénciations qui les intéressent directement. Il y a, enfin, RESISTENCIA le journal du FRONT DU PEUPLE qui a une portée nationale.

Question: Est-ce que tu peux nous raconter des exemples concrets de l'action d'un Comité de Résistance ?

Pedro: Bien sûr ! Il y en a beaucoup... je vais d'abord vous raconter ce qui s'est passé à l'usine "Rema Rittig", dans le Cordon Macul (x) Entre parenthèses, l'organisation des Cordones a subsisté clandestinement, les usines continuent à se grouper par secteur géographique pour leurs luttes révénciatives. Bon, tu vois, cette usine avait été nationalisée sous le Gouvernement de l'Unité Populaire, alors la Junte a essayé tout de suite de la revendre, mais elle n'a pas trouvé d'acheteurs. Alors les "cerveaux" de la Junte ont inventé une farce, un vrai vol, ils voulaient la vendre aux ouvriers ! C'est du vol ce truc là ! L'usine était en de très mauvaises conditions et cela représentait la perte des conquêtes sociales durement gagnées pendant des années de lutte. Les militaires ont même engagé le Président du syndicat, un jaune, dans cette manoeuvre. Bon, alors un groupe d'ouvriers qui appartenaient au Front du Peuple ont analysé cette situation et ont décidé de dénoncer cette farce et de l'empêcher. Ils ont imprimé un tract en expliquant de quoi il s'agissait et en dénonçant les jaunes et les traîtres. Cela a déclenché une escalade répressive contre les travailleurs, et cela n'a servi que pour faire prendre conscience aux travailleurs et pour perfectionner l'organisation des Comités. Ils n'ont pas réussi, tu comprends, les militaires, ils n'ont pas réussi à faire tomber les ouvriers dans le piège.

Question: Comment peut-on organiser un Comité de Résistance ?

Pedro: Je vais te raconter ma propre expérience: En 1974 je suis entré à l'Université. Je devais d'abord tâter le terrain, savoir qui est qui, ce que chacun pensait, d'où il venait, repérer les mouchards. Ben, j'ai détecté les gens sur qui je pouvais avoir plus de confiance, mais pas seulement sur la base de ce qu'ils disaient; on peut toujours se renseigner un peu plus, obtenir latéralement plus de données auprès de ceux qui les ont connus avant,

Question: Mais comment tu sais à quel moment, quand tu connais une personne, tu peux commencer à en parler politique ?

(x) Cordon= Organisation ouvrière des banieues industrielles, datant du temps du gouvernement démo-chrétien.

Pedro: Ecoute ! Une personne progressiste ou de gauche, j'sais pas ! tu la reconnais dans ses attitudes, dans ses silences, sa façon de réagir, même de faire une blague ! ...C'est à dire, si tu as déjà eu une expérience politique...

Question: Et comment est-ce qu'on peut reconnaître un mouchard ?

Pedro: En gros je crois qu'il y en a de deux sortes: Ceux qui sont ouvertement réactionnaires; il est facile de les détecter et par cela même ils ne sont pas dangereux, ils collaborent directement; il suffit donc de les isoler. Puis il y a ceux qui font semblant d'avoir une attitude ouvertement à gauche, ouvertement anti-fasciste. Ce sont les plus dangereux mais on les reconnaît aussi, parce qu'ils attaquent directement la Junte, ouvertement, quand ils sont avec des inconnus; ils provoquent, ils essaient de te faire parler... il faut aussi les isoler.

Question: Alors, comment est-ce qu'on a formé le Comité de Résistance dans ton école ?

Pedro: Peu avant le premier anniversaire du Coup d'Etat, il y a eu partout au Chili une grande campagne contre la Junte. Moi, j'avais déjà des copains; nous avons organisé une campagne chez nous, en expliquant ce qui était arrivé à l'Université avec la dictature fasciste. Dans l'Université il y a deux grandes consignes de lutte: Contre l'Université payante et contre la répression interne. Nous nous sommes aussi organisés pour attaquer constamment l'idéologie fasciste, pendant les cours...

Question: On peut discuter en cours ?

Pedro: Quand même les professeurs doivent s'assurer que les étudiants comprennent les cours, alors ils acceptent des questions sur le sujet qu'ils traitent. Ben, un petit groupe d'étudiants se met d'accord et fixe une tactique à suivre, on se distribue dans la salle et on pose des questions, "neutres", "scientifiques" si tu veux, non-engagées. Il y a aussi la critique des Travaux Pratiques, parce qu'ils n'ont plus rien à voir avec la pratique. Tout le monde s'en rend compte, même les étudiants qui viennent d'entrer à l'Université et qui ne sont pas du tout politisés, alors ils rouspètent. Ils se bagarrent pour avoir une bonne formation. De cette façon on a gagné des étudiants qui avaient même des positions réactionnaires quand ils sont arrivés à l'Université.

Question: Et qu'est-ce que vous faisiez ?

Pedro: Nous avons fait une campagne de propagande, avec des tracts et surtout des graffitis. Tu vois, on a toujours des gros feutres, alors on profite pour écrire un

mot d'ordre chaque fois que personne ne te regarde, dans les couloirs, surtout dans les WC. C'est là que nous avons fait le plus de propagande; et puis quand nous avons lancé des tracts, ça a été un coup d'audace, ça a impressionné tout le monde.

Question: Comment est-ce que vous avez distribué les tracts ?

Pedro: Il y a plusieurs techniques: nous avons repéré un endroit où il y avait beaucoup de vent; si tu laisses un tas de tracts par terre, le vent fait le travail pour toi, il les distribue; puis tu laisses des petits paquets partout, les gens en prennent. Ils ont une telle avidité d'information, qu'ils lisent ça et le passent tout de suite; chaque tract est lu par beaucoup de personnes, les derniers qui le reçoivent n'ont qu'un papier tout usé. Maintenant nous en savons la valeur de chaque tract, le coût en difficultés et en risques...

Question: Il n'y a pas eu d'actions coordonnées avec d'autres Comités de Résistance ?

Pedro: Oui, justement autour du premier anniversaire du Coup d'Etat. Il y avait un Comité de Résistance à la Fac. qui avait des contacts avec plusieurs écoles; alors on s'est organisé de la façon suivante: on s'est mis d'accord pour préparer les tracts pour une date déterminée, chaque Comité d'école devait rédiger et imprimer son propre tract, et on a fixé la date et l'heure avec seulement un jour d'anticipation, ça a été fait sans bavures, ce fut un grand succès.

Question: Comment sans bavures ?

Pedro: On ne court jamais des risques inutiles, chaque action est soigneusement programmée, et on l'essaie, toute entière, plusieurs fois. Alors quand on la fait réellement, tu connais parfaitement chaque endroit, le temps que tu prends pour faire l'action, et comment tu peux te dissimuler ou te cacher vite.

Question: Quel a été l'effet de cette campagne de propagande ?

Pedro: Nous en avons formé un deuxième Comité de Résistance, et quand je suis parti du Chili, dans mon école, il y en avait trois, douze personnes au total. C'est quand même un succès, tu vois, parce qu'avant il n'y avait rien.

Question: C'est encourageant d'apprendre des choses comme ça, ici à l'exil...

Pedro: Ben, je crois pas que c'est tellement la capacité politique des gens qui y participaient, mais que, pour des conditions objectives, nous en avons appliqué une ligne juste qui a trouvé un grand écho dans les masses; et de plus, nous n'avons pas joué aux petits héros qui courent des risques inutiles... c'est plutôt un travail de patience qu'une activité spectaculaire !

Question: A travers la lutte, il y a une formation politique des gens ?

Pedro: Bien sûr ! En plus nous avons formé un petit comité pour étudier le marxisme-léninisme avec deux camarades qui ne participaient pas au Front du Peuple... et ben, s'ils n'étaient pas du Front du Peuple, avec ce comité d'études, ils participaient à la politique de Front, et c'est ça l'essentiel. De plus, ça m'a beaucoup aidé dans ma formation politique.

Question: Quelle est l'attitude du FRONT DU PEUPLE face aux différents partis politiques ?

Pedro: Le FRONT DU PEUPLE n'est pas un parti politique, ni un écran pour cacher aucun parti. La participation dans le FRONT n'exclue pas la militance dans les partis politiques. La seule condition c'est d'être d'accord avec les points essentiels du programme du FRONT DU PEUPLE. Il y a parfois d'anciens militants de certains partis qui ont une formation très sectaire et ont du mal à participer dans des actions communes; toutefois, on essaie toujours de travailler avec eux en fonction de tâches concrètes, de problèmes spécifiques de leur centre de travail. Tu vois, nous encourageons toutes les actions visant à frapper l'ennemi principal, et nous sommes tous d'accord sur un point: il faut combattre la dictature. Bref, s'il y a des gens qui ne veulent pas entrer dans l'organisation du FRONT, ils peuvent toujours participer à sa politique, et c'est ça ce qui est important... je vais te donner un exemple: dans les "poblaciones", l'église a organisé des "cantines populaires" (comedores populares), ben, dans plusieurs endroits nous avons travaillé avec des militants de différents partis, dont quelques uns ne sont pas officiellement dans le FRONT, mais qui, dans leurs activités, travaillent avec nous, spécifiquement dans les "cantines populaires".

Question: Comment est-elle organisée, cette activité dans les Poblaciones ?

Pedro: C'est principalement le FRONT DU PEUPLE qui l'organise, et tout le monde le sait, même les mecs des partis qui ne sont pas dans le FRONT, et ils sont bien d'accord pour travailler avec nous. Pourquoi ? Puisque leur Parti n'y est pas officiellement ? Ben, parce qu'ils se rendent compte que c'est une activité nécessaire et utile. Le travail qu'on

a fait dans les Poblaciones est extraordinaire, et là, c'est surtout les femmes qui l'ont fait. Elles ont pris en main toute l'organisation de la Poblacion, et cela marche très bien. Alors, autour de ce travail, on bavarde, on échange des idées, on s'informe... et on se forme ! Je vais te donner un autre exemple sur les Poblaciones: pour le premier Mai, on a organisé, dans une Poblacion de la zone sud de Santiago, je ne te dirai pas le nom, tu comprends, je ne peux pas... le FRONT DU PEUPLE et d'autres secteurs ont organisé une réunion.

Question: Alors que c'est défendu ?

Pedro: Mais oui, mais il fallait le faire. Il y a eu entre 300 et 400 personnes. Les numéros artistiques, les discours, tout était ouvertement politique, on a fait des appels à l'unité pour la lutte antifasciste. Il y a eu un camarade du FRONT DU PEUPLE qui a parlé; on a distribué des tracts, cela a été très bien accueilli. On avait même l'impression que les gens attendaient ça, qu'ils voulaient encore plus d'audace.

Question: Il y a un moment, tu as parlé de la grève de l'industrie Papetière de Puente Alto; qu'est-ce que c'est passé ?

Pedro: Ben, ça s'est passé en Juillet (1976). Les patrons de cette industrie ont toujours été des "durs", et ça fait longtemps qu'ils ont essayé de manipuler le syndicat. Ils ont un dirigeant syndical qui est vraiment vendu à l'entreprise, les mecs l'appellent le "cochon" Castillo. Alors on appelle tous les ouvriers à une réunion pour leur communiquer que dorénavant on allait leur payer au mois et pas à la semaine.

Question: ça ne leur convenait pas ?

Pedro: Evidemment ! Il faut connaître le taux d'inflation au Chili, les prix montent tous les jours, vraiment ! ça atteint 1 % par jour ! ... alors si tu reçois ton salaire à la fin du mois au lieu de à la fin de la semaine, dans les faits, tu gagnes moins de la moitié. On te vole, tu comprends ! et puis, ces gens là, c'est des voleurs, ils te prennent de l'argent pour ceci ou cela, et quand tu leur montres qu'ils se sont trompés, ben, ils te remboursent à la prochaine paye. Alors, les gens se sont dit, si maintenant il faudra attendre un mois pour être remboursés ...

Question: Alors les ouvriers n'ont pas accepté ?

Pedro: Ils n'avaient pas convoqué la réunion pour qu'ils acceptent, les dirigeants jaunes avaient déjà signé leur accord sans souffler mot, c'était seulement pour les informer. ça a été un tollé général, un refus de la part des travailleurs, mais le "cochon" Castillo, qui présidait, ne voulait pas laisser parler les ouvriers, et les patrons, qui étaient là, ne voulaient rien entendre. Alors les ouvriers

se sont retirés pour montrer leur refus et ils ont commencé à arrêter les machines. Alors les patrons ont fait arrêter tout de suite, par la police, ceux qui avaient parlé à l'assemblée. Ce qui est extraordinaire, c'est que les camarades n'ont pas fait marcher les machines, ils n'ont pas eu peur, et ils ont menacé de continuer la grève. Le lendemain, les patrons ont payé, ben, ils ont perdu la face, ça a été une grande victoire! Tu vois, des choses comme ça, ça donne du courage; maintenant il y a des syndicats clandestins, des Comités d'ouvriers clandestins, des Comités de Résistance, des Comités du FRONT DU PEUPLE....

Question; Quand on pense à la Résistance on pense toujours à la lutte armée; est-ce que le FRONT DU PEUPLE envisage la possibilité de passer à la lutte armée ?

Pedro: L'orientation du FRONT DU PEUPLE est d'élever petit à petit le niveau de combativité des masses pour déboucher finalement dans la lutte armée populaire. Nous pensons que le peuple chilien a su tirer la leçon de cette défaite; maintenant les gens sont bien d'accord sur le fait que c'est seulement avec les armes qu'on peut prendre le pouvoir et le garder ... que la chose va se jouer avec des flingues, quoi ! Quelques uns le comprennent d'une façon fragmentaire, rudimentaire, mais ils en sont conscients. Les conditions pour cette lutte, elles y sont déjà, le FRONT DU PEUPLE commence à soutenir officiellement qu'il est nécessaire que le peuple utilise la lutte armée comme une forme de gagner sa libération. Nous ne disons pas, toutefois, que la lutte armée est la seule forme pour renverser la dictature. La dictature peut tomber sans lutte armée populaire, comme conséquence des contradictions inter-bourgeoises, de la bourgeoisie avec l'impérialisme, elle peut tomber par un coup militaire soutenu par un ou deux groupes ou même par une forme mixte où il peut y avoir une lutte populaire non-armée en même temps qu'une lutte armée. Cependant, la libération définitive du peuple chilien ne peut que passer par la lutte armée populaire, ce sont deux choses différentes.

Au dos de tout journal clandestin, au CHILI, il y a des instructions:

INSTRUCTIONS

Camarade: Lis, diffuse et prends soin du matériel de la Résistance, prends soin de chaque militant. Dans la mesure où notre mouvement avance et grandit, la Junte commence à déclencher une repression encore plus forte. Nous devons donc nous tenir en garde.

N'OUBLIE PAS:

- Que ce journal doit circuler, tu ne dois le garder que le temps strictement nécessaire.

- Ne garde pas du matériel chez toi, cherche des endroits sûrs où les garder. Prépare un alibi simple pour le cas où il serait découvert, sans engager personne.

- Quand tu donneras ce matériel à d'autres camarades ou amis, fais leur voir l'importance de prendre ces mêmes mesures de sécurité, et insiste jusqu'au moment où tu seras sûr qu'ils les ont prises.

- N'espose pas les autres et toi-même par paresse ni par commodité, de cette façon nous n'aurons pas des pertes inutiles.

- Ne donne jamais un matériel dans un endroit public où des inconnus peuvent te voir. Cherche des endroits sûrs et donne le matériel au moment de prendre congé; prend soin de les envelopper dans un papier anodin.

- Sois attentif à toute nouvelle information. Ecris-là, le plus clairement possible pour la donner à la personne qui t'apporte ce journal.

- Ecris des poèmes, des articles, des blagues, des lettres, fais des dessins. TOUT SERT. La Junte fait des milliers d'injustices mais il y a aussi des milliers de luttes du peuple. Tout ça, la presse fasciste le passe sous silence, c'est NOTRE DEVOIR de le faire connaître.

LA LIBERATION DU PEUPLE CHILIEN SERA
L'OEUVRE DE TOUT LE PEUPLE ! NOUS DEVONS
TOUS Y APPORTER UN PETIT GRAIN DE SABLE!

LE PROGRAMME MINIMUM DU FRONT DU PEUPLE

- 1- Lutte pour le renversement de la dictature fasciste. Fin de "l'état de guerre interne", de la délation, de la répression et des persécutions. Arrêt des procès militaires et liberté inconditionnelle pour tous les prisonniers politiques.
Amnistie générale.
- 2- Lutte pour la récupération des libertés démocratiques. Libertés d'opinion, d'expression, de presse, de mouvement, de réunion, d'association et liberté syndicale.
- 3- Lutte contre la surexploitation. Amélioration des salaires, des traitements et des pensions. Blocage des prix des produits essentiels. Suppression des impôts exagérés sur les masses populaires. Arrêt des poursuites politiques et réintégration des travailleurs licenciés.
- 4- Lutte pour le respect de l'autonomie universitaire et la fin de l'ingérence fasciste à l'université et dans l'éducation en général.
- 5- Lutte pour le soutien aux petits et moyens entrepreneurs de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Octroi à ces secteurs des crédits adéquats et réduction de la fiscalité indirecte qui pèse sur eux.
- 6- Lutte pour la non restitution des entreprises expropriées à l'imperialisme, aux grands monopoles et aux grands propriétaires fonciers nationaux. Non paiement d'indemnités à ces secteurs.
- 7- Lutte pour la poursuite et l'approfondissement de la réforme agraire. Défense et soutien économique des coopératives agricoles mises en place.

Amis (camarade)français, nous vous demandons de collaborer avec la RESISTANCE chilienne :

- En lisant et en diffusant ce document, de même que les militants qui luttent clandestinement au Chili.
- En nous écrivant votre avis sur ce document.
Nous attendons vos suggestions sur les aspects de la Résistance chilienne que, d'après vous, il est plus important de faire connaître.

A.N.C.H.A.

B.P. 59 PARIS 75623
CEDEX 13 FRANCE

A.N.C.H.A.
B.P. 59 PARIS 75623
CEDEX 13 FRANCE



Bibliothèque de documentation
Internationale Contemporaine
Centre Universitaire
92001 Nanterre Cedex

JOURNAUX